

Le CEJARE de plus en plus sollicité et reconnu

Basé à Saint-Imier, le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CEJARE), qui a pour vocation de sauvegarder et valoriser le patrimoine et le savoir-faire économique et industriel de l'Arc jurassien et de mettre ses compétences en matière d'archivage et de recherches à la disposition des entreprises, a tenu ses assises annuelles hier au Boéchet, au siège de l'entreprise Rudis Sylva. Celle-ci a été fondée par Jacky Epitoux, lui-même si passionné d'histoire de l'horlogerie qu'il a créé au Boéchet un petit musée dédié aux paysans horlogers.

Le CEJARE se réjouit de constater qu'il est de plus en plus sollicité dans tous les domaines de ses activités. Ainsi, grâce au travail de prospection archivistique qui fait sa force, il a pu faire l'acquisition de quelques très beaux fonds, notamment les archives de la famille fondatrice de l'entreprise Erismann-Schinz SA, à La Neuveville. La collaboration avec le Musée du Tour automatique de Moutier a, quant à elle, permis de sauvegarder les archives d'un fleuron de l'industrie régionale, à savoir Tavannes Machines Co SA, documents que l'on a longtemps crus perdus. Signalons encore qu'en septembre, le CEJARE a reçu en dépôt les archives du Téléski de Tramelan SA, fonds très important puisqu'il s'agit de la première entreprise encore en activité à confier ses archives à l'institution imérienne.

Campagne de prospection

Une campagne de prospection a été lancée afin de tenter de situer, au gré d'occasions ou de découvertes diverses, des fonds d'entreprises disparues mais emblématiques de la région. La même démarche a été entreprise auprès des Offices des faillites et poursuites du Jura bernois, de Bienne, de Delémont et des Franches-Montagnes. Les contacts entretenus en 2014 avec Jean-Maurice Maître, descendant des fondateurs de Pronto Watch au Noirmont, sont à bout touchant. Le dépôt au CEJARE de documents relatifs à la fabrique est désormais acquis.

Outre son activité archivistique, le CEJARE reçoit régulièrement des mandats, qui lui permettent également d'équilibrer son budget. Signalons par exemple un très important mandat

de recherches confié en 2013 par une entreprise active dans le négoce de montres et désirant relancer la défunte marque tramelote Silvana. D'autres mandats ont été confiés au CEJARE, entre autres par la Caisse d'épargne du district de Courtelary ou encore les Chocolats Camille Bloch SA. Ajoutons encore que les responsables du Centre maintiennent des contacts avec différents partenaires institutionnels liés au monde des archives et de l'histoire.

Diminution de la contribution du Jura

Du côté des finances, l'année 2014 a été marquée par l'annonce de coupes dans la subvention jurassienne dès 2015, dans le contexte à la fois de la réévaluation des collaborations interjurassiennes suite au vote du 24 novembre 2013 et dans le cadre des mesures d'économie Opti-Ma. Ce sont ainsi 12 000 fr. qui ont été retranchés à la part jurassienne (qui se montait à 25 000 fr. jusque-là) du financement public, montant que le CJB a accepté de compenser intégralement en 2015. Une délégation du comité du CEJARE a rencontré en novembre la Ministre de la Culture Elisabeth Baume-Schneider à ce propos. Il semble garanti qu'au moins pour les 2 ou 3 prochaines années, la participation du canton du Jura sera maintenue à ce niveau.

Signalons encore que David Gaffino, Delphine Guex et Alain Cortat font leur entrée au comité, en remplacement de Catherine Krüttli et David Bangarter, démissionnaires.

PJN



Les membres du CEJARE à la découverte de l'Espace paysan-horloger du Boéchet.

PHOTO PJN